

de la légende, on trouverait aisément dans les traces laissées par le burin l'origine des « lignes de démarcation » qui encerclaient son orifice et que ne manquent pas de reproduire les bas-reliefs.

Après le cas de conscience du religieux le scrupule de politesse de l'homme du monde a trouvé une solution appropriée, et le Bouddha est désormais équipé pour accepter l'offrande des deux marchands. Tout ce long colloque entre le Bienheureux et les Quatre grands rois s'est-il passé sur un autre plan et à l'insu de ces derniers ? Mystère ; toujours est-il que dans les textes le quatrième acte du scénario se relie directement au premier, et, au Gandhâra comme à Adjantâ, les artistes n'entendent pas autrement les choses. Tandis que les caravaniers s'empressent de dégager les chariots enlisés, les deux marchands, leur offrande à la main, s'approchent du Maître avec de grandes démonstrations de respect. C'est qu'en effet le fin but de l'histoire est de nous faire connaître les premiers hommes qui offrirent au nouveau Bouddha la première aumône de nourriture et devinrent par là même les prototypes des fidèles laïques. Tels qu'on vous les décrit et que vous les pouvez voir, ils sont en train de créer un précédent : mais tant qu'à faire, ont raisonné les hagiographes, autant créer un précédent aussi complet que possible ; et c'est ainsi que l'action repart de plus belle vers un double dénouement.

Cinquième temps : Quand le Prédestiné ou l'un quelconque de ses moines a été l'hôte de gens bien pensants, il est de règle que, le repas terminé, il les régale à son tour d'une homélie édifiante. De cette coutume, aussi louable qu'elle est consacrée, l'initiative ne saurait avoir été prise trop tôt, et c'est pourquoi le Bouddha ne se tient pas pour quitte envers les deux marchands avant de leur avoir adressé quelques paroles « réjouissantes » : mais quel est le genre d'instruction qui peut leur apporter le meilleur réconfort moral ? Une des qualités avérées de l'enseignement du Maître est d'avoir toujours su s'adapter au niveau d'esprit et aux besoins spirituels de ses auditeurs ; et tout de suite il en donne la preuve en épargnant à ces braves négociants l'exposé des vérités métaphysiques qu'il vient de découvrir. Il sait s'acquitter bien mieux envers eux en leur communiquant une formule magique qui tour à tour énumère et atteste pour chacun des points cardinaux les sept astérismes, les huit déesses et le Grand Roi (flanqué de ses quatre-vingt-onze fils) qui y président. En vertu de ce charme, quelle que soit la direction qu'à l'avenir ils prendront, ils seront assurés, le jour comme la nuit, tant bipèdes que quadrupèdes, de voyager en sûreté et de commercer avec profit ; et c'est ce qui leur importe.

Le *Lalita-vistara* en demeure là ; mais d'autres textes ont estimé qu'un bon procédé en appelle un autre. Ces marchands sont pieux et ils sont riches : il ne tient qu'à eux de donner des preuves concrètes de leur dévotion. Or, entre toutes les œuvres pies, les deux plus méritoires, et de beaucoup, sont soit l'érection